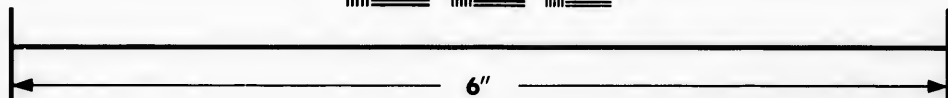
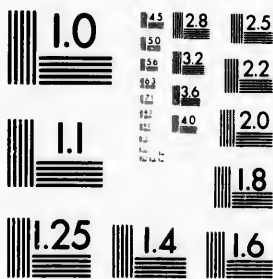


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1

© 1981

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

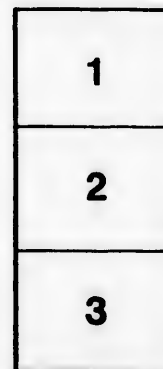
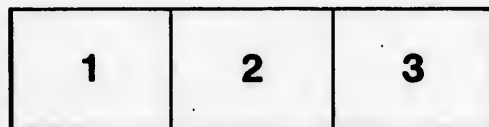
Université de Sherbrooke

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Université de Sherbrooke

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rrata
to

pelure,
n à

32X

4939

BROCHURES

LIVRES RARES

JOURNAL
DE
MES PAS ET DÉMARCHES

DANS
LE DIOCÈSE DE HARTFORD
AU SUJET
DE LA QUESTION DE DANIELSON

PAR
LE REV. J. B. PROULX

CURÉ DE ST. LIN


(Août 1896)


ROME
IMPRIMERIE A. BEFANI
Rue Celsa 6, 7, 8
—
1896

LR

LIVRES RARES

BX
1418
.H3P7
1896
G
LR

LIVRES RARES

BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

14 SEP. 1961

LIVRES RARES

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITÉ DE SHELBURNE

LIVRES RARES

96 159



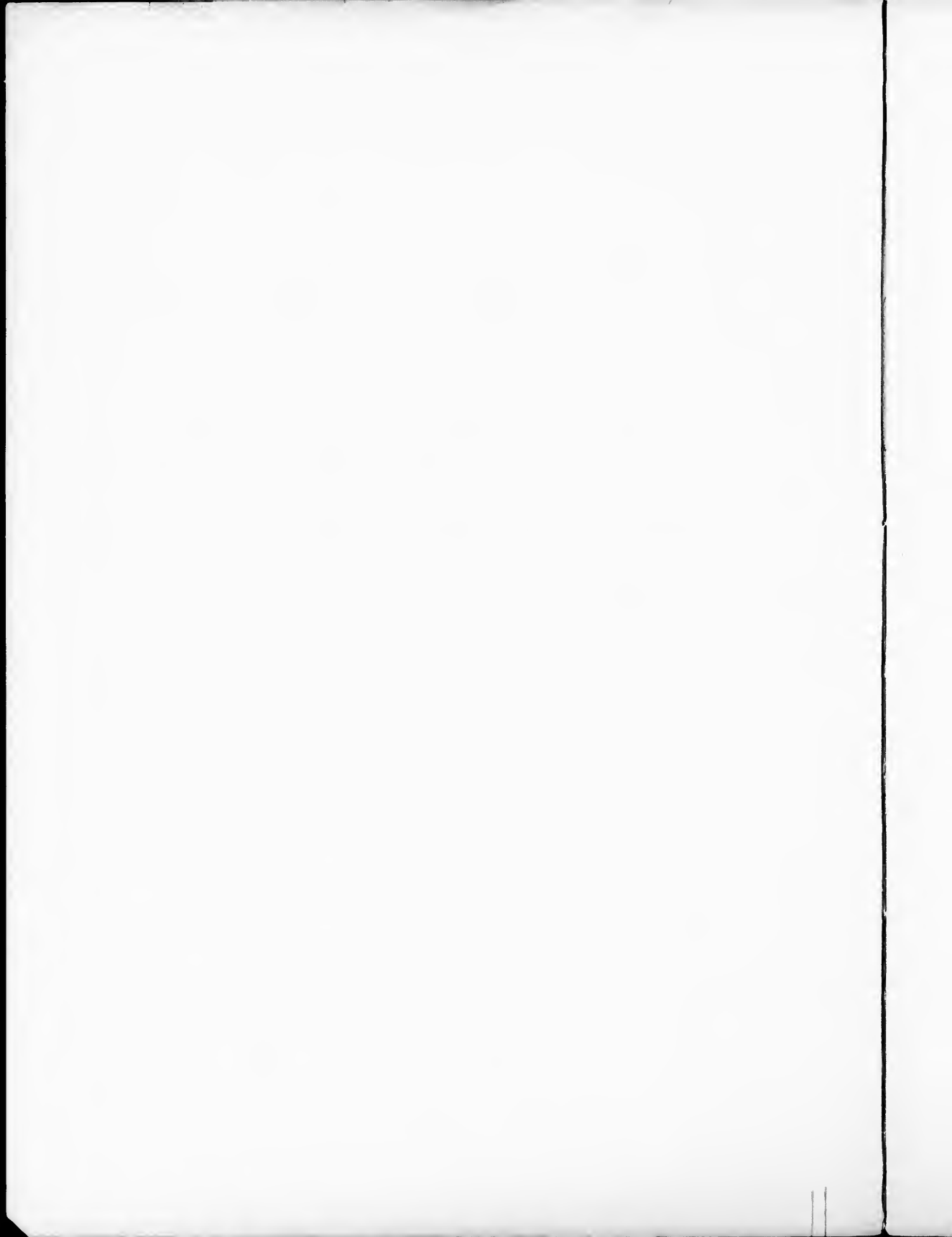
BX
1418
H3P7
1896

JOURNAL
DE
MES PAS ET DÉMARCHES
DANS
LE DIOCÈSE DE HARTFORD
AU SUJET
DE LA QUESTION DE DANIELSON

PAR
LE REV. J. B. PROULX
CURÉ DE ST. LIN

——
(Août 1896)
——

ROME
IMPRIMERIE A. BEFANI
Rue Celsa 6, 7, 8
1896



JOURNAL

de mes pas et démarches dans le diocèse de Hartford au sujet de la question de Danielson, par le Rev. J. B. Proulx, curé de St. Lin.

Lundi, 11 août 1896.

Entre 7 et 8 heures P. M., étaut parti le matin de Montréal, j'arrive à Hartford.

Mardi, 12 août.

A 10 heures A. M., je me rends chez Sa Grandeur Mgr l'évêque de Hartford, il est absent. Un prêtre me dit de revenir le lendemain, à la même heure.

Dans l'après-midi, j'écris à M. le Dr Leclaire, pour lui annoncer mon arrivée à Hartford, Hartford Hotel. (Voir Document N.° I).

Mercredi, 13 août.

A 10 heures A. M., chez Mgr l'évêque de Hartford, à qui j'envoie, sur une carte de visite, ma demande d'audience. (Document N.° II). Conversation d'une demi-heure, dans laquelle l'évêque voulut bien me faire, à vol d'oiseau, l'historique de la question. (On trouvera un résumé de mes paroles dans les Documents N.°s III et IV).

Enfin l'évêque me dit: " Dans ces conditions, il m'est impossible de rien entendre des rebelles de Danielson. „ Je ne comprenais pas très bien. Ne pouvait-il rien entendre d'un agent officieux? Me fallait-il une délégation officielle? Tant que les paroissiens ne se seraient pas soumis, c'est-à-dire n'auraient pas payé leurs bancs (car on ne m'a signalé aucun autre acte de rébellion actuelle), ne pouvais-je être reçu ni en l'une, ni en l'autre qualité? Ne pouvais-je être admis du tout à parler de nouveau de la question? Il m'importait d'éclaircir ce point. Comme je me levais pour partir, je dis à l'évêque: " Monseigneur,

vous ne serez pas surpris si je vous envoie par écrit à peu près la teneur des paroles que je viens de vous dire. — Au nom de quelle autorité? — D'aucune. — Alors, je ne puis vous répondre. — Si vous daignez me répondre, je serai très heureux; si vous ne me répondez pas, je saurai à quoi m'en tenir. Dans l'un et l'autre cas, croyez à ma haute considération. »

Je comprends que, en écrivant, je forçais un peu la note; mais je voulais le faire, et je le fis, avec tout le respect possible. Ma lettre du reste eut l'effet voulu. Je sus clairement que, dans la pensée de l'évêque, je ne pouvais être admis à traiter la question ni comme agent officieux, ni comme délégué officiel, mais bien comme prêtre ami qui se présentait convenablement. On ne voulait ni de près ni de loin, dans les conditions présentes, paraître traiter avec Danielson.

A 7 heures du soir, à l'occasion de la revision de mon *celebrat*, je revis l'évêque un instant. Je lui présentai une lettre, il refusa de la prendre.

Vendredi, 14 août.

A 8 heures A. M., je fis enregistrer, à la poste, ma lettre adressée à Sa Grandeur Mgr M. Tierney, évêque de Hartford. (Voir Documents N.^{os} III et IV). A 2 heures P. M., je partis pour Danielson.

A 8 heures du soir, chez M. le Dr Leclair, assemblée du Comité de la Paroisse de Danielson, où je suis nommé délégué officiel, chargé de présenter certaines propositions à Mgr l'évêque de Hartford. (Voir Document N.^o V).

Samedi, 15 août.

A 10 heures A. M., venant de Danielson, j'arrivais de nouveau à l'Hôtel de Hartford. On me dit qu'on avait téléphoné de l'évêché, la veille, une heure environ après mon départ. Je fis répondre de suite, également par le téléphone, que j'étais de retour.

A 7 heures P. M., chez l'évêque, il était absent. Je lui laisse une lettre, où je lui dis que je crois apporter de bonnes nouvelles de Danielson. (Voir Document N.^o VI).

Dimanche, 16 août.

A 9 heures A. M., je reçois de M. McGark, signant comme secrétaire, une lettre dans laquelle il me dit que l'évêque me renvoie ma communication enregistrée, et qu'il est d'avis qu'il est inutile d'avoir

des relations officielles avec moi, comme je ne représente personne. (Document N.° VII).

A 11 heures, je réponds au secrétaire que maintenant je représente quelqu'un. (Document N.° VIII).

A 1 heure P. M., lettre au Docteur Leclair, pour lui suggérer, en cas de besoin, de m'envoyer une délégation en termes plus précis. (Voir Document N.° IX).

Lundi, 17 août.

A 10 heures A. M., j'envoie une carte de visite à l'évêque, disant que j'ai à lui faire des propositions autorisées. (Voir Document N.° X). Il est absent, on me dit de revenir à 12 1/2 heures.

A 10 heures A. M., je reçois de Danielson la nouvelle délégation.

A midi et demi, Mgr l'évêque, quand je me présentai chez lui, envoya pour le représenter M. William J. McGark. Il ne pouvait recevoir aucun délégué des *mécontents* de Danielson. Je lui répondis : " Quand je me présente sans délégation, vous ne pouvez traiter avec moi, parce que je ne représente personne; quand j'ai une délégation, vous ne voulez pas traiter davantage! — Nous vous recevrons comme un ami qui veut discuter la question. „ Je lui fis remarquer que je ne voulais pas disputer sur les mots; mais que, comme je ne venais aucunement dans mes intérêts, du moment que j'étais admis à discuter la question, je ne pouvais me considérer autrement que comme agent officieux, au moins. Après une discussion d'une demi-heure, je le quittai en lui disant que je reviendrais à 5 heures voir, si c'était possible, l'évêque lui-même.

A 5 heures P. M., la portière me dit que l'évêque était absent; et elle m'offrit d'elle-même, sans que je le lui demandasse, de voir Father McGark; j'en conclus qu'elle avait des ordres à cet effet. Elle revint me dire qu'il était sorti, mais qu'il serait de retour certainement à 7 heures.

A 7 heures P. M., conversation d'une heure avec M. McGark. Toutes les bonnes paroles qui avaient été dites, au milieu d'autres choses, dans les entrevues précédentes, revinrent. Je lui offris d'en faire une rédaction et de la lui soumettre, pour m'assurer qu'elle était exacte. Il accepta.

Mardi, 18 août.

A 1 heure P. M., je portai à M. McGark la rédaction en question. Après l'avoir vue, il dit: *all right!* (1). (Voir Document N.° XII).

Mercredi, 19 août.

Sur le train entre Hartford et Putnam, je rédige, pour les membres du Comité de la Paroisse de Danielson, le récit abrégé de mes démarches auprès de leur évêque, avec le résultat auquel elles ont abouti. (Voir Document N.° XIII).

Sur le même train, vers 3 heures P. M., j'écris une lettre de remerciements à M. McGark. (Voir Document N.° XIV).

Tel est le récit complet de mes pas et démarches, calme, fidèle, sans réflexions aucunes. Je vous le devais, Messieurs les Membres du Comité de la paroisse de Danielson, ayant accepté d'agir en votre nom, d'abord officieusement, puis officiellement. Cet écrit devient votre propriété, conjointement avec la mienne, dont je ne prétends pas me départir.

Danielson, 19 août 1896.

J. B. PROULX *Pre.*

(1) C'est bien.

DOCUMENTS

I.

Hôtel de Hartford, 12 août 1896.

M. le Dr J. C. Leclaire,
Danielson.

Monsieur,

Je vous écris de Hartford. J'ai dû passer la journée de lundi à Montréal, pour voir Mgr. Fabre, et compléter certains préparatifs de voyage. Je n'ai pas osé prendre le train de nuit, je craignais la chaleur. Je suis arrivé ici, hier mardi, entre 7 et 8 heures du soir. Ce matin, rien de plus pressé pour moi que de me rendre chez Mgr. Tierney. Il était absent. Un prêtre de l'Evêché m'a dit d'y retourner demain vers les 10 heures a. m.; l'évêque alors sera de retour. D'ici, je me propose de me rendre à Danielson. quand? Je ne puis déterminer le moment précis, ce sera toujours avant longtemps. Donc, au revoir! et vivons dans l'espérance. Dites à votre petite soeur, que je sais être une bonne priante, de bien prier pour le succès de notre affaire: c'est Dieu qui mène les coeurs. Mes saluts respectueux à Madame Leclaire, et à vous les amitiés de

Votre très dévoué serviteur.

J. B. PROULX *Ptre.*

II.

J. B. Proulx (¹), Ch. Hon., Curé de St. Lin has the honour of asking from his Lordship at what time he may be received by Her.

(¹) *Traduction.* — J. B. Proulx, Ch. Hon., Curé de St. Lin, a l'honneur de demander à Votre Grandeur à quelle heure Elle pourra le recevoir.

III.

Hartford Hôtel, 13 août 1896.

Sa Grandeur Mgr. Tierney,
Evêque de Hartford.

Monseigneur,

Je me plais à reconnaître la grande facilité avec laquelle j'ai été reçu ce matin par Votre Grandeur, et j'espère que ma lettre le sera de même.

Si je me suis présenté à vous sous un caractère *officieux* et non *officiel*, c'est que j'ai cru que la chose vous serait plus agréable. Messager de paix et de conciliation, je fais des voeux pour que tout s'arrange sans bruit. Mais si vous étiez d'avis qu'il serait mieux, pour traiter avec Votre Grandeur, que j'eusse une délégation, je puis, de suite je crois, l'obtenir de qui de droit.

Je ne répéterai pas ici les motifs (Votre Grandeur les trouvera sur une feuille ci-annexée) que je me suis permis, avec le plus grand respect, de faire valoir auprès de vous de vive voix, ni les voies et moyens dont il a été question au cours de notre conversation. Il me suffira d'attirer de nouveau votre attention sur ce point : que la difficulté de Danielson, si pleine de délicatesse et de conséquences graves, paraît être arrivé à ce degré de maturité qu'il serait assez facile de la régler, avec quelques concessions, parties de haut ; et s'il vous était possible de les faire, tout en ménageant votre autorité épiscopale, je crois que, par circonstance, mon action pourrait ne pas être inutile pour amener un tel règlement, fécond en bons résultats pour toutes les parties intéressées. Dans ce cas, entr'autres choses, comme j'avais l'honneur de vous l'assurer, j'ai de Danielson la promesse qu'un certain article pénible, que vous savez, sera retranché du programme de la Convention que les Canadiens du Connecticut doivent tenir au commencement de septembre prochain.

J'ai oublié de vous dire que je suis descendu à l'Hôtel Hartford, près de la gare, et que je dois en partir demain, à 8 1/2 heures a. m. ; cependant je suis prêt à demeurer dans votre ville plus longtemps, si vous l'avez pour agréable au point de vue des affaires. Si, par hasard, vous désiriez m'écrire dans les jours qui vont suivre, vous pour-

riez adresser votre lettre à " Hartford Hôtel ", comme le maître de céans saura où me réadresser ma correspondance.

Espérant que vous prendrez ma démarche en bonne part, je demeure dans les sentiments du plus profond respect,

De Votre Grandeur,
Monseigneur,

Le très humble et très obéissant serviteur.

J. B. PROULX *Ptre.*

IV.

MOTIFS

pour lesquels j'ai consenti à essayer d'être utile dans le règlement de la question de Danielson.

1.° Pour aider, sur leur demande, des amis que j'ai à Danielson, à sortir d'une position pénible. Mais, qu'il soit bien compris, je veux agir avec le plus grand respect pour Mgr l'évêque d'Hartford. C'est pourquoi, avant de me présenter devant lui, je n'ai voulu ni aller à Danielson, ni recevoir de personne aucune délégation officielle ; je n'ai vu, sur sujet de cette démarche, ni dans le Connecticut, ni dans aucun autre État, aucun prêtre, aucun laïque : je voudrais, si c'était possible, que tout se réglât sans bruit, dans le calme et le silence.

2.° Pour arrêter un recours à Rome. Ce sont là grandes dépenses pour les gens, occasions de beaucoup de médisances et calomnies, et pour l'évêque, quand bien même il gagnerait sa cause, toujours un grand trouble, quelquefois un amoindrissement d'autorité.

3.° Pour arrêter un procès qui est actuellement pendant devant les cours. Le plus mauvais arrangement vaut mieux que le meilleur procès.

4.° Pour empêcher qu'il ne soit question de cette difficulté à la Convention de Willemantic, au commencement de septembre prochain. N'y a-t-il pas danger que le mécontentement, par ces discussions publiques et leur reproduction dans les journaux, se communique à d'autres endroits du Connecticut, et même à d'autres États voisins. Dans les broussailles le feu est facile à allumer, mais difficile à éteindre.

5.° Pour prévenir bien des scandales. Quand, par occasion, on croit être en position de le faire, c'est une oeuvre de charité que de tenter des démarches à cet effet.

6.° Pour, par là, avec son bon vouloir, être de quelque utilité à l'administration diocésaine.

Objection. — Il faut sauver le prestige de l'autorité. Sans aucun doute. Mais il peut y avoir plusieurs moyens de donner satisfaction aux paroissiens de Danielson, au point où les choses en sont rendues, tout en sauvegardant les droits et l'autorité de l'évêque: c'est ce qu'une discussion calme et sincère amènerait au grand jour.

13 août 1896.

J. B. PROULX *Ptre.*

V.

Monseigneur,

Après discussion avec le Rev. M. J. B. Proulx que nous nommons par les présentes notre délégué officiel, et désirant un compromis honorable avec Votre Grandeur, nous venons Lui faire les propositions suivantes que nous La prions de bien vouloir accepter:

1.° Avec une promesse de Votre Grandeur de nous donner d'aujourd'hui à six mois un prêtre curé Canadien-Français, ou la division de la paroisse avec un curé Canadien-Français à notre tête, promesse formelle donnée à notre susdit délégué, le Rev. M. J. B. Proulx, nous ferons une soumission complète;

2.° Nous paierons nos dus et arrérages à l'église;

3.° Nous arrêterons tous les procédés judiciaires qui doivent paraître en Cour Supérieure en Septembre prochain contre notre curé actuel, le Rev. M. C. F. Soquet;

4.° Nous arrêterons toute discussion sur la question de Danielson à la prochaine Convention des Canadiens-Français à Willimantic;

5.° Nous remettrons, à son arrivée, à notre curé Canadien-Français tous les argents que nous avons actuellement en banque.

Danielson Conn., 15 août 1896.

Signé

Comité de la paroisse

DR. C. J. LECLAIRE, *Président*,
LOUIS TÊTREAUT, *1^{er} Vice-Président*,
T. BERNIER, *2^{me} Vice-Président*,
JOSEPH LAVALLÉE, *Secrétaire*,
FRANCIS VAUDRY,
HENRY J. REEVES,
GEO. BARRY,
AUG. LAMBERT.

A Sa Grandeur Mgr Tierney, Evêque de Hartford.

VI.

Hartford Hotel, 15 août 1896.

Sa Grandeur Mgr Tierney,
Evêque de Hartford.

Monseigneur,

A mon retour ce matin à l'Hotel Hartford, on m'a appris que l'on m'avait téléphoné de l'évêché hier après-midi, quelque temps après mon départ. Je suis bien peiné de m'être alors trouvé absent.

J'arrive de Danielson. Je crois être porteur de bonnes nouvelles. Je serais heureux que vous puissiez me donner audience encore une fois. Dans cet espoir, je me souscris avec le plus profond respect,

De Votre Grandeur,

Monseigneur,

Le très humble et obéissant serviteur.

J. B. PROULX *Ptre.*

VII.

Hartford Con., Aug. 14th 1896.

Rev. J. B. Proulx

Rev. Dear Sir (1),

Rt Rev. Bishop Tierney is just leaving town and directs me to say that he herewith returns to you unopened the communication

(1) *Traduction.*

Révérend et cher Monsieur,

Le Très Révérend Evêque Tierney est sur le point de quitter la ville et me charge de vous dire qu'avec la présente il vous renvoie, sans l'avoir décachée, la lettre qu'il a reçue de vous aujourd'hui. Après avoir considéré convenablement cette affaire, il a décidé qu'il est tout-à-fait inutile d'avoir aucunes relations officielles avec vous, puisque, comme vous le dites, vous n'êtes autorisé à agir comme le représentant de qui que ce soit, et que vos propositions, quelqu'elles puissent être, sont par conséquent sans poids ni influence pour le règlement de cette question. Il espère que vous verrez la sagesse de cette décision.

Avec respect votre tout dévoué,

WILLIAM J. MCGARR, *sec.*

which he received from you to-day. After giving due consideration to the matter, he has decided that it is entirely useless to have any official relations with you, since as you say you are not authorized to act as the representative of any one, and your propositions whatever they may be are therefore without weight or influence in the settlement of this question. He trusts that you will see the wisdom of this decision.

Respectfully yours,

WILLIAM J. MCGARK, *Secr.*

VIII.

Hartford Hotel, 16 août 1896.

Rev. William J. McGark, secrétaire,
Evêché d'Hartford.

Monsieur le Secrétaire,

Je n'ai reçu que ce matin, à 9 heures, votre lettre, datée du 14 du courant, dans laquelle vous me dites: " After giving due consideration to the matter, he (Rt. Rev. Bishop Tierney) has decided that it is entirely useless to have any official relations with you, since as you say you are not authorized to act as the representative of any one, and your propositions whatever they may be are therefore without weight or influence in the settlement of this question „.

La cause de ce retard est que votre lettre est allée à Danielson, courant après moi, et que, m'ayant trouvé parti de là, elle a du revenir à l'Hotel Hartford.

Si je me suis d'abord introduit devant Mgr l'évêque de Hartford seulement sous un caractère officieux, c'est que j'ai cru que la chose, se présentant ainsi sous une forme adoucie et gracieuse, serait plus agréable à Sa Grandeur. J'espère qu'on me tiendra compte de ma bonne intention.

Maintenant, je suis heureux de pouvoir vous dire que l'obstacle, que vous signalez, à des relations officielles entre Mgr Tierney et moi, est disparu de la voie. Je me présente cette fois avec une délégation, et, pour me servir de vos expressions " I ⁽¹⁾ am authorized to act as

(¹) *Traduction.* — Je suis autorisé à agir comme le représentant de quelqu'un, et mes propositions maintenant peuvent n'être pas sans poids ni influence dans le règlement de cette question.

the representative of some one, and my propositions now may not be without weight or influence in the settlement of this question. „

J'ose espérer que Mgr l'évêque de Hartford voudra bien entendre l'exposé de ces propositions, qui me paraissent très propres à amener le meilleur résultat.

Dans tous les cas, veuillez, Monsieur le Secrétaire, assurer Sa Grandeur de mon respect, de la modération de mes vues, de mes dispositions conciliatrices et du désir que j'ai de lui être utile, à Elle aussi, dans le règlement de cette question. Je me souscris avec beaucoup de considération,

Monsieur le Secrétaire,

Votre très dévoué serviteur.

J. B. PROULX *Ptre.*

IX.

Hartford Hotel, 16 août 1896.

M. le Dr. Leclaire,
Danielson.

Monsieur,

Par une lettre que je reçois à l'instant de son secrétaire, je vois qu'il est possible que Mgr Tierney exige une délégation plus précise que celle que vous n'avez donnée dans votre lettre du 15 du courant. Pour obvier à tout inconvénient, je vous envoie le modèle d'une nouvelle délégation que vous voudrez bien, si vous le jugez à propos, recopier de votre main, et faire signer par tous ceux qui ont signé la première et dont voici les noms :

Dr. C. J. LECLAIRE, *Président,*
LOUIS J. TÊTREAUT, 1^{er} *Vice-Président,*
T. BERNIER, 2^{me} *Vice-Président,*
JOSEPH LAVALLÉE, *Secrétaire,*
FRANÇOIS VAUDRY,
HENRY J. REEVES,
GEO BARRY,
AUG. LAMBERT.

Reuvoyez-moi le document au plus tôt. Je n'ai pu encore voir l'évêque depuis mon retour de Danielson, il est absent et ne reviendra

que ce soir. Espérons toujours. Mes saluts aux aimables personnes, dont j'ai fait la connaissance vendredi soir. Au revoir! Avec beaucoup de considération,

Monsieur le docteur,

Votre très dévoué serviteur.

J. B. PROULX *Ptre.*

X.

J. B. Proulx (1) Ch. Hon., Curé de St. Lin, having to make authorized propositions on the question of Danielson, asks from his Lordship the Bishop of Hartford the favour of an audience.

XI.

Danielson 15 août 1896.

Nous soussignés, membres du Comité de la paroisse de Danielson, avons nommé et nommons, par les présentes, le Rev. J. B. Proulx, Chanoine Honoraire de la Cathédrale de Montréal, curé de St. Lin des Laurentides, Province de Québec, Canada, notre délégué et représentant auprès de Sa Grandeur Mgr Tierney, évêque de Hartford, et autres personnages ecclésiastiques généralement quelconques, pour traiter de la difficulté (et de tout ce qui s'y rattache) qui s'est élevée entre nous et le Seigneur évêque à l'occasion de la nomination du curé de Danielson et pour régler définitivement, pour nous et en notre nom, cette difficulté sur les bases du compromis proposé et signé par nous, le quinzisième jour du mois d'août de cette année mil huit cent quatre-vingt seize.

Signé

DR. J. C. LECLAIRE, *Président,*
LOUIS J. TÊTEBAUF, 1^{er} *Vice-Président,*
THEO BERNIER, 2^{me} *Vice-Président,*
JOSEPH LAVALLÉE, *Secrétaire,*
HENRY J. REEVES,
GEO BARRY,
AUG. LAMBERT,
FRANCIS VAUDRY.

(1) *Traduction.* — J. B. Proulx Ch. Hon., Curé de St. Lin, ayant à faire des propositions autorisées sur la question de Danielson, demande à Sa Grandeur Mgr l'Évêque de Hartford la faveur d'une audience.

XII.

Aussi longtemps que les choses seront dans l'état actuel à Danielson, l'évêque de Hartford ne recevra aucune communication de la part des mécontents. Lorsqu'ils se seront soumis, et auront fait acte de bons paroissiens, alors il sera prêt à écouter leurs griefs ou leurs demandes, s'ils croient en avoir à lui exposer. S'ils ne s'étaient montrés aussi impatients, il y aurait longtemps déjà probablement que la question aurait été réglée à leur propre satisfaction. L'évêque n'aura aucune répugnance à tenir compte d'un certain prétendu malentendu, autant que les circonstances le permettront. Mais, sur ce point, pas plus que sur aucun autre, il ne peut ni ne veut faire aucune promesse.

XIII.

Sur le train, entre Hartford et Putnam, 19 août 1896.
Monsieur le Dr C. J. Leclaire,
Danielson.

Monsieur,

Voici, en quelques mots, quelles ont été mes démarches auprès de votre évêque au sujet de votre difficulté, et quels sont les résultats auxquels elles ont abouti.

J'ai vu Mgr l'évêque de Hartford deux fois, et trois fois M. McGark qui se présentait au nom de son évêque. J'ai écrit à l'évêque deux billets, deux lettres et une lettre au secrétaire M. McGark ; le secrétaire m'a écrit une fois. De ces correspondances vous trouverez copie ci-jointe. Je n'ai qu'à me louer de mes rapports personnels avec ces deux personnages distingués.

Je dois dire que Mgr l'évêque de Hartford tenait à ce que je sache qu'il ne me recevait pas comme délégué du Comité de la paroisse de Danielson, ni même comme son agent officieux, mais simplement comme un prêtre ami qui se présentait gentiment.

De l'ensemble de nos rapports, il est résulté plusieurs bonnes paroles que j'ai collectionnées et que j'ai rédigées avec l'entente que M. McGark les examinerait, afin que je fusse bien certain de leur parfaite exactitude. Je lui montrai en effet ma rédaction, en la lui traduisant en anglais, pendant qu'il lisait lui-même l'original français ; et il la déclara exacte. Vous trouverez cette pièce à la suite de cette lettre.

Pour moi, jamais je ne me serais sorvi de semblables paroles, si je n'étais décidé à donner, en temps opportun, une satisfaction

légitime aux intérêts en question. Mais je ne suis pas dans la pensée d'un autre. Il n'y a pas eu de promesse. A vous de voir.

Quoi qu'il en soit, je fais des voeux pour que cette question se règle au plus tôt; pour que, en attendant, vous fassiez tous, en autant qu'il en dépendra de vous, vos devoirs religieux, et que la foi de personne ne souffre de cette difficulté aucun détriment grave. Je demeure avec une haute considération,

Monsieur,

Votre tout dévoué serviteur.

J. B. PROULX *Pbre.*

XIV.

Sur le train, entre Hartford et Putnam, 19 août 1896.

Le Rev. William J. McGark,
Evêché de Hartford.

Monsieur,

En quittant Hartford, permettez-moi de venir vous remercier de la manière dont vous m'avez traité personnellement dans les circonstances délicates qui m'amenaient dans ce diocèse, et je vous demande de vouloir bien passer, avec l'expression de ma haute considération, les mêmes remerciements à Mgr l'évêque de Hartford.

Je transmettrai fidèlement au Comité de la paroisse de Danielson les paroles que, dans nos relations personnelles, vous avez dites au sujet de leur difficulté, espérant qu'elles serviront, un jour ou l'autre, au règlement de cette question.

Je regrette qu'il n'ait pas été possible à Mgr l'évêque de Hartford de faire la moindre petite concession. J'avais trouvé ces paroissiens de Danielson si modérés dans leurs paroles, si respectueux et bienveillants pour la personne de leur évêque, que je ne doute pas que, avec des concessions prudentes, on aurait pu en arriver de suite à un règlement définitif.

Si jamais vous croyez que mes services plus tard peuvent être utiles à la cause du bien, je serai toujours à votre disposition, autant que me le permettront les circonstances. Je demeure dans les sentiments plus respectueux,

Monsieur,

Votre très dévoué serviteur.

J. B. PROULX *Pbre.*



